

comme vaste et prétentieux, il est bien bâti et peut contenir une nombreuse population. Le village a un air de propreté et les sauvages y possèdent des biens meubles d'une assez grande valeur pour indiquer qu'ils sont bien dans leurs affaires. Ils obtiennent beaucoup d'ouvrage à de bons gages dans les établissements de conserves où le travail des sauvages est préféré, dit-on, à celui des Chinois.

Il fait plaisir d'apprendre que plusieurs des villages sauvages situés le long de la côte nord-ouest qui avaient autrefois une apparence de saleté misérable, sont maintenant des établissements propres et attrayants.

Le surintendant rapporte que la condition des sauvages habitant l'intérieur de la province, n'est pas moins prospère ou encourageante que celle des sauvages de la côte.

En suivant les conseils de leurs agents ces sauvages dépensent leur argent avec beaucoup plus de prévoyance ; ils ont aussi grandement amélioré l'apparence de leurs maisons et augmenté le nombre des instruments aratoires, des bestiaux et des chevaux.

Les sauvages Cowichan de la Fraser obtiennent de l'ouvrage à des prix lucratifs dans les établissements de conserves de poisson, et les capitaines des steamers qui naviguent sur les rivières, préfèrent composer l'équipage de leurs bâtiments de sauvages, car ils les considèrent les employés les mieux disposés et les plus actifs qu'ils puissent trouver. Un sauvage gagne de cette manière de \$45 à \$50 par mois.

Les sauvages qui demeurent plus à l'intérieur, trouvent une occupation avantageuse en travaillant comme porteurs dans les travaux d'exploration de chemin de fer et autres ouvrages en voie de construction.

La hutte malsaine, maison souterraine dont se servaient beaucoup autrefois les sauvages de l'intérieur a été presque entièrement abandonnée, et des habitations confortables et propres l'ont remplacée.

Les arpentages des limites des réserves attribuées aux sauvages de la Fraser d'en bas, à l'Inlet Jervis et au Détroit de Howe, ont été faits par deux partis, sous le contrôle respectif des arpenteurs fédéraux Mohun et Jennett. Il y a des écoles pour l'instruction et l'éducation des enfants sauvages aux différents endroits suivants : A la rivière Nass, à Kincolith, à Fort-Simpson, à Massette, à Metla-Kahtla, à Hazleton, à Sainte-Marie, à Fort-Rupert et aux fourches de la Skeena, et comme il a été dit précédemment, M. le surintendant Powell exprima l'opinion qu'on devrait établir une ou deux écoles sur les îles de la Reine-Charlotte. Ce dernier ajoute que la jeunesse sauvage de la province profiterait grandement de l'établissement de deux ou trois pensionnats sur le modèle des maisons d'industrie aux endroits sauvages les plus au centre

La valeur du poisson, de l'huile, des fourrures qu'a produite pendant la dernière année la province de la Colombie-Britannique, est estimée à \$739,056 ; et si l'on songe que la plus grande partie de ces articles provenaient du travail sauvage, on pourra se faire une idée de l'importance de cette nation comme main-d'œuvre dans la province.